Le quotidien de Jazz in Marciac

Jazz en Cœur N° 9

Mercredi 9 Aout 2006

BELLE KONTO

Trois voix, trois vies. Une chanteuse bien entourée, au timbre unique. L'hommage de ses amis musiciens à un chanteur - poète. Un chanteur de Jazz subtil et novateur, David Linx, épaulé par son complice au piano, Diedrick Wissels.

Photo F. Vernhet

Durant toute la première partie de soirée, l'auditoire s'est laissé bercer par la voix suave et envoûtante d'Elizabeth Kontomanou ainsi que par les balais du fiston Donald. Le quartet particulièrement équilibré a bénéficié du talentueux pianiste Jean-Michel Pilc au piano qui accompagne la chanteuse depuis 1988. Pas d'artifices pour Elizabeth de scène, que du blues.

lire la suite page 2

Humeur — Florilège –

Je ne veux pas travailler, je veux juste oublier et puis je fume… On se sent fatigué, ça baille fort, ça traîne des pieds, on tremblote un peu. Et puis on connaît du monde maintenant, on trouve où se faire offrir des bières. Les amis arrivent, on se dit "allez, un p'tit verre de Floc" avant d'aller s'installer sur les rebords du chapiteau. On tarde… Rien à faire, nos yeux s'engourdissent sous des coussinets bien gonflés d'avoir si peu dormi. Un peu par hasard, j'vois le grand patron devant moi, est-il satisfait du festival ? Sachez que l'on est des privilégiés quand même… Les Marsalis, John Zorn, Bonerama en exclusivité... Et puis ya'nous, le p'tit journal, pas toujours terrible mais allez, ça existe presque nul par ailleurs… Ca n'empêche pas qu'ici ça jase entre nous en rédaction. On n'est pas toujours ok sur tout. Pas facile de satisfaire tout le monde ; pareil pour la bouffe : on préfère les frites aux haricots baveux qu'on manque de renverser ! L'atmosphère est quand même bonave, y'a le squat du camping, la Batucada avec nos gentils moniteurs, tous mimis. Et hier soir encore c'était cool de voir la clique des copains d'abord. Roots comme on aime quoi !

Erell

(suite de la page 1)... Elle quitte le public en lui offrant une exclusivité écrite récemment : "Get Back To My Own Groove", et en emportant une gerbe de fleur offerte pour l'occasion. La seconde partie fut réservée aux copains de route du regretté Claude Nougaro. Cet hommage prenait toute sa grandeur du fait que chacun des artistes présents sur scène a vécu des moments privilégiés avec le poète, était proche de ses textes comme de l'être humain qui se tenait derrière. Cet hommage fut collectif et individuel à la

Photo F. Vernhet

fois : Eddy Louiss à l'orgue, Bernard Lubat à la batterie, Luigi Trussardi à la contrebasse, Maurice Vander au piano et André Minvielle au chant se sont passés le micro à tour de rôle afin d'interpréter quelques classiques parmi tant d'autres du poète populaire. Ce dernier innove en mariant ces scats aux mélodies traditionnelles. Essai transformé, le public adore.

Dernier set ; une fois encore la fatigue aura eu raison d'un bon nombre de spectateurs qui quittèrent le chapiteau malgré une troisième partie qui promettait d'être époustouflante. Chose promise, chose due ! Le scateur professionnel n'aura pas déçu ses adeptes. Accompagné de Diederik Wissels au piano, de Christophe Wallemme à la contrebasse et de Stéphane Huchard à la batterie, il aura tenu éveillé trois mille mélomanes jusque 1h45 ! L'œil de Linx ne laisse rien passer, ultra calé avec son pianiste. Chapeau bas au crooner David Linx, fils spirituel de Frank Sinatra, la mafia en moins. ***Sacha***

La contagion de JIM

Echo du bis
Découvrez les artistes du festival Bis

Hier, la programmation du bis était un peu particulière et la production très locale. En effet, la scène était réservée aux élèves de la section jazz du collège de Marciac et du lycée de Mirande.

A partir de 11h00, la scène du Off a vu se succéder les élèves du collège de Marciac, de la sixième à la troisième, accompagnés de ceux de Mirande. Cette présentation du travail effectué par la classe jazz des établissements scolaires s'est terminée avec LA formation Big Band des jeunes jazzmen marciacais. Tableau

Photos Patrick

touchant que de voir ces jeunes musiciens, parfois à peine plus grands que leur instrument, capter l'écoute de l'auditoire, Venu nombreux. Parmi les oreilles curieuses et les visages attendris des spectateurs se trouvaient bien évidemment les parents ayant peine à cacher leur fierté. Ce tableau est en fait le prolongement humain et culturel de JIM. Depuis 1993, le collège de Marciac fait figure d'exception nationale. Afin d'éviter la fermeture de l'établissement scolaire pour cause de sous-effectifs, des synergies se sont créées pour empêcher le pire en créant des Ateliers d'Initiation à la Musique de Jazz (AIMJ). S'intégrant aux volontés politiques d'alors de développer des "espaces culturels ruraux", l'aventure pédagogique jazzistique pouvait débuter. Treize ans plus tard, près de 400 élèves ont répondu présent, certains venant de loin. Deux d'entre eux sont rentrés dans la cour des grands, Emile Parisien et Benjamin Dousteyssier. Ce dernier justifie avec détermination l'intérêt de cette option au collège : *"Si je n'avais pas été au collège de Marciac, je n'aurais jamais fait de musique et je ne me serais donc pas destiné à une carrière de musicien"*. L'enseignement annuel dispensé par les deux professeurs, ponctuellement secondés par des intervenants de grande notoriété - dont le parrain de JIM, le trompettiste Wynton Marsalis - est soutenu par les parents d'élèves regroupés au sein de l'association Voy'Jazz. Celle-ci organise la vie logistique de l'AIMJ (concerts, CD, etc) et participe activement à l'émulation contagieuse créée par JIM.

"Si je n'avais pas été au collège de Marciac, je n'aurais jamais fait de musique"

Stéphanie

Hommage

Elles nous ont quittés cette année

Le festival de Jazz in Marciac offre cette journée à la mémoire de deux femmes, Frédérique Vialar et Marion Bourgine, décédées l'année dernière. JIM leur rend hommage, ce soir, sous le chapiteau.

L'une a été bénévole aux coulisses durant quatre ans, l'autre participait aux masterclasses de saxophone à Marciac. Marion Bourgine était saxophoniste et passionnée... Sa mère a décidée d'attribuer la somme de 500 euros à la personne qui remportera le concours de la master class de saxophone, en hommage à sa fille, à sa passion, à Marion. Quand à la sœur de Frédérique Vialar, la voici qui prend la parole pour sa petite sœur : *"Quand elle était toute petite, pour l'endormir, j'ai inventé pour ma jeune sœur Frédérique une longue histoire africaine... De ces onomatopées inconnues a surgi ce surnom qui lui est resté toute sa vie, ce double coup de tam-tam : "TA-BO, TA-BO". Enfance, adolescence, âge adulte, musique toujours là, toujours forte, toujours pressante, une boulimie du cœur. Musiques classiques, musiques occitanes, moyenâgeuses, africaines, mozartiennes, opératiques, tropicales ... Une faim de danse aussi, de toutes les danses ; pointes du classique, talons des flamencos, profondeurs des tangos... Les kilomètres avalés le soir dans sa voiture, le cœur heureux pour aller danser dans d'autres villes... Mon Tabo bougeait super bien. Un joli merengue t'accompagna dans ta dernière maison, et au sortir de l'église, ce pas plus cadencé que nous ne pouvions réfréner, a été notre plus pieux hommage... Mon Tabo, tu bougeais si bien... Sur ta tombe, j'ai fait dessiner une jolie danseuse qui te ressemble un peu, arrêtée dans un joli balancement, comme ton cœur qui balance dans le nôtre. Ta-bo Ta-bo mon Tabo."*

Photo Nico

Merci à elles, et pensons à toutes les deux ce soir sous le chapiteau.

Marion

BERNARD LUBAT : "un artiste enjazzé"

Interview
rencontre avec les vedettes de JIM

Intime du cannibale des mots Nougaro, Bernard Lubat, batteur de son état, évoque sa collaboration avec le chanteur de Toulouse. Et comme il n'a pas la langue dans son sac, il le vide.

Jazz au cœur : Parlez-nous de votre collaboration avec Nougaro ?
Bernard Lubat : *Passionnante, amicale, chaotique, poétique, colérique.*

En résumé, humaine.
Non, car l'humain c'est pas dans la poche, c'est l'argent qui est dans la poche. Nougaro a touché fort son époque, derrière le commerce, le vedettariat. Au début, au quartier latin à Paris, il était le poète des musiciens de jazz, avant de se mettre lui-même à la chanson. Avec sa voix, il a ouvert des voies. Parfois on se provoquait mutuellement, on entrait dans des joutes verbales. Il m'a donné le goût du vers et de l'envers. Ces concerts avec Louiss, Trusssardi, Vander, Minvielle, c'est l'occasion de dire au revoir à un camarade. On fait pas un hommage, mais un deuil. Pendant les concerts, je pense à lui.

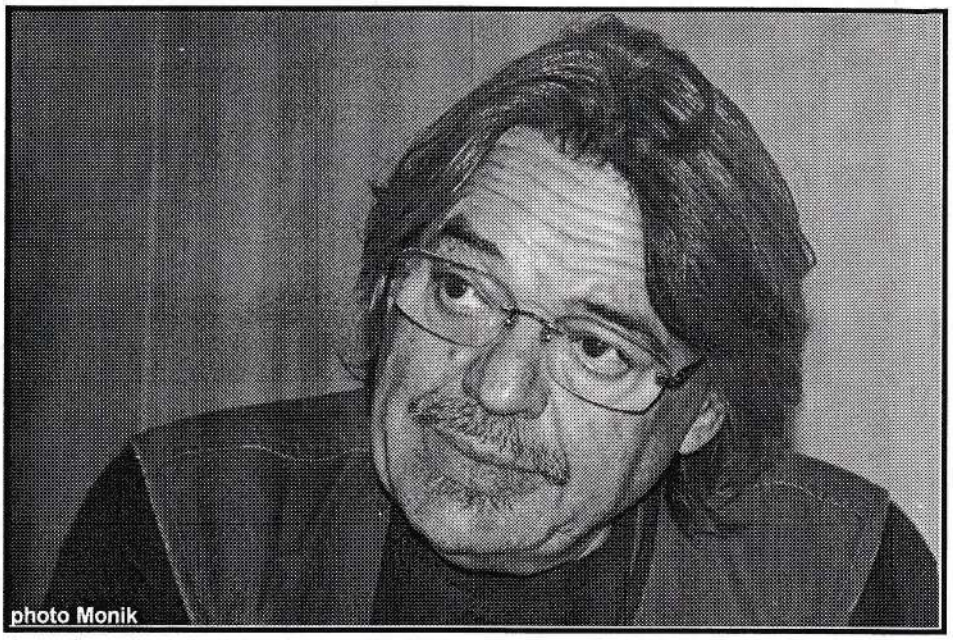
photo Monik

Le jazz, qu'est-ce que ça évoque pour vous ?
Le jazz, ça peut aller du blues au free. Il n'y a pas d'esthétique arrêtée, c'est plutôt une jazz attitude. Il n'y a pas de musique pure, de musique que l'on étiquette. Devos vantait les mérites du "quand ça part dans tous les sens". *Le jazz, c'est ça: l'improvisation dans tous les sens.*

Vous êtes le fondateur du festival de Jazz d'Uzeste ? Comment concevez vous cet engagement ?
Uzeste n'est pas un festival, c'est un laboratoire de rencontres, de confrontations interdisciplinaires. La musique, la philosophie, la peinture, la poésie doivent enrichir les échanges. Si l'échange ne nous change pas, c'est qu'il n'y a pas d'échange. Aujourd'hui, il faut des festivals de curiosité, pour aller découvrir ce que l'on ignore. Je suis un partisan de l'expérimentation. A la manière du philosophe Derrida, je pense qu'il faut déconstruire pour comprendre, pour chercher à s'inscrire. A Uzeste, on a beaucoup travaillé là-dessus. C'est un festival où l'on ne sait pas et ce depuis trente ans, mais cela ne nous empêche pas de continuer chaque année.

"Si l'échange ne nous change pas, c'est qu'il n'y a pas d'échange"

Cela vous amène à avoir un certain regard sur la société ?
Nous sommes dans une société du spectacle de la satiété, les gens n'ont plus faim. La chanson pâle à musique plate, ça me branche "pas des masses", mais ça branche les masses. Il faut agir, réfléchir, et pas que sur le mode de la critique, même si elle est un formidable empêcheur de tourner en rond. Dans une démocratie, on doit pouvoir poser des questions, et ne pas se contenter de dire Amen à tout.

Monik et Pierre

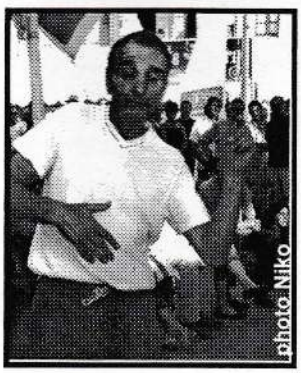
photo Niko

SERGE, MASCOTTE DU FESTIVAL

Ici l'ombre
découvrez la face cachée du festival

Le vélum. Certains hochent de la tête, d'autres restent de marbre. Mais lui, il danse. Rencontre avec Serge, un personnage pas comme les autres...

S'il vous est arrivé de faire un tour du côté de la scène off sur la place de Marciac, vous avez sûrement remarqué la présence, entre vous et les artistes, d'un bonhomme emporté dans une gesticulation endiablée... *"Pas de festival de Marciac sans Serge, notre fameux danseur fou"* nous assure Julie, la voix off du festival, à travers les haut-parleurs. *"Je danse les notes, je vibre au rythme de la musique, et plus la musique est jolie, plus je danse bien"* annonce-t-il, les yeux brillants de passion. Depuis cinq ans, Serge vient en voiture de Bordeaux jusqu'à Marciac, et mène une vie paisible dans la forêt. C'est tous les jours pareil. Après avoir nettoyé ses habits de bal, rafistolé ses chaussures spécialement employées pour la danse, direction Marciac. *"Une année, j'ai amené mon propre morceau de lino pour danser devant la scène sur une surface lisse. Je le rangeais tous les soirs sous la scène pour ne pas avoir à la transporter..."* Décidément, Serge aime faire les choses bien. Et pour cause ! *"A Bordeaux, je danse très souvent au Port De La Lune, un restaurant musical dans lequel je fais presque partie des meubles. J'y ai rencontré les plus grands : Les Gipsy Kings, Joey Morant etc."* Il est vrai que Serge n'a pas une vie banale. Après avoir été champion de boxe, artisan peintre, masseur, il écrit en ce moment un livre sur la musique, mais il n'en dira pas plus ! *"Ah ! Il faudra l'acheter..."* répond-il à tous les coups d'un air malicieux.

"Je danse les notes"

Lucie

interview Coulisses

Dix questions FUN à ...

Elisabeth Kontomanou

Chanteuse

Un mot qui vous définit ?
L'amour.

Si vous étiez un objet ?
Un arbre, quoique non, ce n'est pas un objet ; une chaise, pour recevoir les gens dans mes bras. Quoique parfois, les gens peuvent vous flatuler dessus...

Votre pire souvenir de concert ?
C'était au Hot Brass. En... 1815, je crois.

Le meilleur ?
C'est ce soir. Le reste, c'est le passé. Mais une heure de concert, c'est un peu court...

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Sauter en parachute. Ca doit être incroyable.

Votre dernier rêve ?
Il était érotique, et incluait le bassiste du groupe !

La question que vous détestez qu'on vous pose ?
(Rires) Celle que vous venez de me poser.

Celle que vous aimeriez qu'on vous pose ?
Comment ça va ?

Comment ça va ?
Ça va.

Le thème que vous sifflez sous la douche ?
I'm singing in the douche.

Votre première fois à Marciac ?
C'était en spectatrice, il y a assez longtemps. Wynton [Marsalis] jouait ce soir là.

Propos recueillis par Gwen

Ça jase à Marciac

Par tous les Saint-Mont
Avis aux amateurs de sacerdoce viticole, Plaimont vous propose son propre pèlerinage : vous emmener au Lac via une calèche baptiser un pied de vigne. Vous pourrez déguster en mars une bouteille de sang du Christ, afin que vous puissiez trinquer en disant "*Amen*".

Farniente
Pour récupérer des nuits blanches marciacaises, faites un petit tour du côté de chez Untitled, 41, rue St Pierre. Affalé dans votre transat vous siesterez pépères au son de mixages électro et autres extraits audio. Jeudi 10 et vendredi 11 août, de 15h30 à 17h.

Massax à la tromboneuse
Après le succès fulgurant du trombone buccal et de la percu-balayette, la cantine des bénévoles sollicite tout musicien désireux de servir des amuses-bouches musicaux à l'heure de l'apéro. Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'une sourdine...

Qui joue, gagne
Musiciens qui photocopiez votre Real Book, réconciliez-vous avec la légalité et venez gagner une authentique partition Aebersold en effectuant le solo le plus funky jazzy avec votre biniou. Tous les jours au stand Jazzamy sous les arcades, de 13h à 15h.

In vino resultas
L'heureuse gagnante du concours Saint Mont est Sarah BEHAR de Paris. Pour participer rendez-vous au stand St Mont de la place et aux Délices du Chalan.

"guignol ! guignol !..."
Les Zenfants adorent les marionnettes. ils aiment faire du bruit, chanter, courir. Et on a pensé a eux: une animation musique et marionnettes leur permettra de s'en donner à coeur joie! De 16h à 18h à la ludothèque, en face de la piscine.

Athos, Portos et Marsalis
Hier, le stand de recrutement de la Compagnie des Mousquetaires d'Armagnac a encore fait deux victimes : Ellis et Delfeayo Marsalis. Engagez-vous, qu'y disaient...mais consommez avec modération!

Conçu, écrit et réalisé par Gwen, Monique, Pierre, Olivier, Claire, Patrick, Thomas, Nicolas, Lucie, Erell, Guénolé, Stéphanie, Marion & Sacha.
Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

Soirée Parrainée par Colas et dédiée à Marion Bourgine

Terence Blanchard Quintet
Terence Blanchard *trompette*
Brice Winston *Saxophone*
Derrick Hodge *Basse*
Kendrick Scott *Batterie*
Aaron Parks *Piano*

The Marsalis Family Band
Wynton Marsalis *trompette*
Branford Marsalis *saxophone ténor*
Delfeayo Marsalis *trombone*
Ellis Marsalis *piano*
Carlos Henriquez *basse*
Jason Marsalis *batterie*

FESTIVAL BIS

- Place de l'Hôtel de Ville
LAFE BEME : *11h - 12h*
JEAN PIERRE PEYREBELLE : *12h15 - 13h15*
LAFE BEME : *15h - 16h*
MARIE ANGE MARTIN : *16h15 - 17h15*
TAKE THE COLTRANE : *17h30 - 18h30*
JEAN PIERRE PEYREBELLE : *18h45 - 19h45*

Au Lac (crêperie)
AUSTIN O'BRIEN : *18h45 - 19h45*

- Au Lac (péniche)
AUSTIN O'BRIEN : *17h00 - 18h00*

- Jim's Club
MARIE ANGE MARTIN : *20h00 - 21h00*
TAKE THE COLTRANE : *Fin de concert*

CINE JIM

15H : **RIZE** - *1H24 (V.O.S.T)*

18H : **BRASILEIRINHO** - 1H30 (V.O.S.T)

21H30 : **GARFIELD 2** - 1H18 (V.F)

BLOC-NOTES

"Night and day" **:** *22h00-24h00 en direct sur France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM).*

Arts plastiques : *Evilo, plasticienne, accueille les enfants de 4 à 12 ans, de 15h à 17h30, à l'école maternelle. Participation : 3 € par atelier.*

Atelier ***"Percussions du monde"*** **:** *Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8-11ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30. Renseignements 31, place de l'Hôtel de Ville. Tél. : 05 61 62 31 21.*

"La Place des associations dans le développement culturel des territoires" *Témoignages et réflexion avec différents acteurs culturels gersois. c'est à 15h dans la cour de l'école maternelle.*

"Territoires ruraux : Comment débattre des sujets qui fâchent ?" **:**
12ème Université d'été de l'innovation rurale. Aujourd'hui "Pourquoi tant de conflits?" 14h30 - 18h15 Le thème portera nottament sur Le cas des OGM. Les 9, 10 et 11 Août 2006 sur le site des Promenades. Renseignements: 05 62 88 14 55 ou sur le site internet: www.agrobiosciences.org.